

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Finances \(François\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 4 août

2 heures

Ce n'est pas ma faute si ma lettre hier est allé à Glasgow. J'ai là tracé de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. C'est ce que j'ai fait. En me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m'arriver trop tard. J'ai bien quelque soupçon de votre laisser-aller et de vos faiblesses. Et je m'en étonne toujours un peu. Quand on vous demande une chose, vous dites oui, excepté à moi. Montebello était ici hier soir & s'étonne que vous vous soyez embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. Cela coûte cher en Angleterre et quand vous ferez vos comptes vous trouverez que des bains de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. Personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. Reste les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalham ; car les Argyle n'y seront pas. Elle vient d'annuler. Hier elle était assez mal, un shivering, Breadalham c'est peu intéressant. Aberdeen revient dans deux mois. Je retourne aux dépenses. Second class même qu'est-ce que cela va vous coutier pour une si grande distance ? Calculez. Et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews forme équilibre. Je parie que non. Et qu'en mettant par dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez encore trois jours là où vous êtes, méditez sur tout cela & revenez, that is the best thing you can do.

Je vous envoyais hier à Glasgow ma conversation avec Ellice. Intéressante, je ne pense pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis plus courir après. Hier j'ai été à Claremont très polis et très en train. Le roi affirmatif que la France n'interviendra pas, qu'elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout-à-fait. Et qui irait on aider ? Un Roi ou la république ? Car il paraît maintenant que c'est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. On dit aujourd'hui que Turin a proclamé son Roi dictateur. La mode française qui va faire le tour du monde. Quel bon tour à jouer au monde. En vérité tout est drôle. Il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout. Comment voulez-vous que j'aille seule courir jusqu'à Haddo pour quelques jours de Haddo ; ce serait ridicule, et par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. Revenez, pensez y bien, moi je vais y croire, je crois si vite ce qui me plaît ! Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve. Adieu. Adieu. Quelle tristesse. Que Votre absence. Que de choses à nous dire. Ah que vous avez eu tort. Si vous le répariez. Adieu. Adieu.

Je m'en vais être vraie. Quand vous écrivez au crayon les adresses Je me suis dit, je parie qu'il restera plus de deux jours chez Boileau. J'ai eu tort de ne pas vous le dire ; vous avez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachez cela parce que vous craignez que je ne vous querelle sur les délais. Voilà que je suis mise au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive, c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à l'écrire. Pauvre lettre par conséquent & qui va vous ennuyer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 4 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2357>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 4 août 1848

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Ketteringham

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Vichuond Vendredi le 7 aout
2 heures.

Homme.

etrau. le
n'e la fratre
ne qu'elle
touche. je
l'a fait. et
un soi, au
il parait
s'et la au
Mallem.

ne dit aijas
montaue son
me de fratre. il n'a itouue trop jas un peu
de secunde. quand on vous demandez une chose
ne au secunde. vous dites oui, et apli' a moi.

le 2 de 1872
lettre que est allé à Glasgow
j'en la de vous. Ecoutez que
ne devais levoir que deux fois
dans le Norfolk. j'en
j'ai fait. ne me demande le
contrain que il etait bien de
que cela devait m'a rive est
tard. j'ai bien prulque
sappem de vostre laissi aller
et de vostre paiblance. et je
n'en itouue trop jas un peu.
quand on vous demandez une chose
de vostre. vous dites oui, et apli' a moi.
Montebello etait en lais soi
mai pas de tout. et s'etouue que vous vous rappe

meilleur dans un voyage.
l'ont au tout de acorde.
ela conte elle un aventure.
ela peult ma foy un couple
vou trouvay que dia bain de
me poudre de dor pris i
meilleur marche plus pris.
personne ne vou forçait a le
aller de dedans a l'au dehors.
not le vint. et abord en
ville fidele. a aberdeen, 2
lond Dreadalham; eac le
appelle u' want for. de vint
d'auant. hies elle etat ade
mal, un shivering. Dreadalham
est peu intenant. aber
revint dans deux mois.
si vint auz dipuas.

Second deau
ela va vau
si grand dire
et voyj si le
3 l'auant. a
équilibre.
et si au au
ela mon de
l'auant et de
puis que vau
jous la ou
par tout elau
i the book
si vau au
ma l'auant
tient tout. i
recommence
L'aberdeen.

mon voyage.
et de accorder.
auquellement.
un couplet
de laisser de
se pris à
plus pris.
Toujours à la
l'audience.
L'abord en
échouéen, 2
; et c. le
for. de venir
elle était adepte
des. Pratiques
L. abord.
écrit.
d'après.

Second class room pris au plaisir
ula va vous coûter place une
"grand' dilatation" calculer.
et voyez si le bon marche de
3 minutes, si l'audience pris
équilibre. si pris plus ou.
et si au meilleur pris dans
ula room stage, la spuie.
. la tissu et de tout point aussi
principale von stage, aucun ton
jouer la où vous êtes, n'importe
que tout ulla & n'importe, that
is the best thing you can do.
si vous avez pris une à stage
une conversation avec l'élève
interroger, si au plus pris
n'importe; à une telle.
L'abord, si au plus pris.

Viehuron

courit apres.

mei j'au iste a l'assoumout.
tu peult a ton autreau. le
roi affeueulit que la fratre
n'intervenuera pas, que elle
ne peult pas interveu. je
le fom aussi tout a fait. et
qui vaut me aider, un roi, ou
la reyablee, car il paient
mainement que l'echte
que voudront les Italien.

jeudiciale riteau. on dit aujour
que le Roi a prononci son
dictature. la seconde fratre il n'a ilorne
qui va faire le tiers de sonde. quand on voud
peut bon temps a jous au monde
seulement tout est droit. il a
que venu qui en le sain pas de tout a s'etoune

le ci est per
lettre que
j'au la de
ne deusai se
dans le Nor
j'ai fait. v
contrain que
que vela de
tard.

Comment vous faire j'aile
nous courir jusqu'à Flaito, par
quelque jour de Flaito. ce serait
ridicule, & par trop fatigant, &
nous n'en fûmes mal impressionnés.
Néanç, penser y bien, nous j'is-
sai y croire. je vouds si vite au pa-
me plait!

Vouz une lett^e grise m'apris
d'arriver à Dieudat. von tan
sau droit où il te trouva.

adieu, adieu. quelle triste pa-
sion abuser. que d'ekoré à von
die! ah, que von auy a tel
si von le répare! adieu, adieu

je laisserai de main. quand
von. Ecrivit au wagon les adieux

si mes sois dit, si parie pu' il
vetera plus de deux jours de
Boiscau. j'as en tout de ce pa-
vane le dix, vous ayez tout de
meilleur cela a de ^{le} casse.
2000 au casse, cela par pa-
vane envoiay j'ose au van poulard
au le delais. Voilà pour je m'a-
mit au régulier par mon menu
messagz la veinti! et plus
que ce qu'il a arrivé c'est
que on peut du leau a le
dix cela, c. a. d. a 18 cent.
par un tel, par conséquent
que va vous occuper. adieu